

# D'var Torah du Rabbin Didier Kassabi

Rabbin de Boulogne

Shabbat Nitsavim – Vayéle'kh, 23 Eloul 5783

Nos Maîtres débattent autour d'un sujet extrêmement intéressant à propos de la présentation générale du texte de la Torah. Ils se demandent si tous les paragraphes qui se succèdent les uns aux autres sont liés par un thème commun ou par une suite logique.

Certains affirment que non. L'esprit divin dépasse l'entendement humain et ne respecte pas le même modèle de construction logique. D-ieu peut décider d'aborder plusieurs sujets de manière consécutive sans que nous soyons en mesure d'en dégager un lien logique.

D'autres Rabbanim considèrent au contraire que nous devons nous efforcer de trouver le lien qui existe entre les différents paragraphes de la Torah. Le 'Houmash étant un livre d'enseignements destinés aux êtres humains, il est nécessairement construit en respectant un mode de présentation logique et cohérent.

Cette discussion existe à propos des quatre premiers livres de la Torah. Cependant, pour le cinquième livre, celui de Dévarim, tous s'accordent à dire qu'il existe un lien logique entre les différents paragraphes. En effet, ce livre est rédigé par Moshé (par haute inspiration prophétique) et il s'adresse directement au peuple d'Israël avant qu'il ne quitte ce monde. C'est pour cette raison qu'il opte pour une présentation claire, logique et cohérente, qui puisse correspondre à l'entendement humain.

Nous trouvons un exemple célèbre de mise en application de ce principe au début de la Parasha de Ki Tétsé. Après avoir exposée les lois de la femme captive, la Torah parle d'une épouse haïe, puis d'un fils dévoyé et rebelle. Cet enchaînement sous-entend une réaction en chaîne : l'engouement coupable pour la femme captive provoquera une succession de tragédies familiales.

En suivant cette même logique, le Midrash Tan'houma cherche à comprendre le lien qui peut exister entre les malédictions présentées à la fin de la Parasha de Ki Tavo que nous avons lu shabbat dernier et le début de la Parasha de Nitsavim qui s'ouvre par les mots suivants : « Vous vous tenez aujourd'hui, vous tous, devant HaShem votre D-ieu ».

'Hizkia, le fils de Rabbi 'Hya répond de cette façon. En entendant les 98 malédictions prononcées par Moshé, le peuple fut saisi de terreur et d'effroi. Il se demandait comment il pourrait survivre après tant de sévérité de la part de D-ieu.

C'est pour cette raison que Moshé prit l'initiative de tous les réunir en les rassurant : « Peuple d'Israël, n'ayez crainte ! Durant les 40 années de la traversée du désert, vous vous êtes révoltés contre D-ieu à 10 reprises. Pourtant, il ne vous a pas totalement anéanti ! ». De la même façon, que vous vous tenez debout aujourd'hui, vous vous tiendrez debout pour l'éternité.

Cet enseignement peut nous paraître surprenant. Si Moshé présente une liste terrifiante de 98 malédictions, c'est pour sensibiliser le peuple aux conséquences terribles qui pourraient être engendrées suite à leur mauvais comportement. Grâce à cela, il peut espérer un plus grand respect de l'ensemble des commandements de la Torah. Mais si Moshé leur dit immédiatement qu'ils ne risquent jamais de disparaître, cela pourrait aller à l'encontre de ce qu'il cherche à faire.

Pour répondre à cette question, nos Maîtres précisent que D-ieu ne cherche pas à punir son peuple. La punition n'est pas un châtement en soi. Elle n'a de sens que si l'individu est en mesure d'en tirer une leçon pour son comportement futur. Le but espéré et attendu étant le repentir et la Teshouva de l'individu.

Après avoir entendu les 98 malédictions de la Parasha de Ki Tavo, le peuple était terrifié. Moshé considéra que le but était atteint. Il était persuadé que leur simple écoute suffisait à les mettre en garde et allait les maintenir sur le droit chemin.

Il a alors pu directement les reconforter en leur affirmant que grâce à ce sentiment de Teshouva qu'ils ont ressenti à cet instant ils seront toujours présents face à D-ieu.

